

Une policière tuée en service à Louiseville, le suspect abattu

ROSIE ST-ANDRÉ

Le Nouvelliste

La sergente de la Sûreté du Québec Maureen Breau a perdu la vie lundi soir dans le cadre de ses fonctions, lors d'une importante opération qui s'est déployée à Louiseville, au coin de la rue Saint-Aimé et de l'avenue Saint-Laurent. Plusieurs coups de feu ont été tirés et un individu aurait été abattu au troisième étage d'un immeuble à logements, selon le propriétaire des lieux.

La sergente Breau qui a perdu la vie lors de l'intervention avait plus de 20 ans d'expérience à son actif au sein de la SQ. Elle était affectée au poste de la MRC de Maskinongé.

«C'est avec une immense tristesse que j'ai appris le décès de la sergente Breau. Une telle épreuve nous rappelle le danger du métier de policier face à des situations extrêmes comme celle à laquelle ont dû faire face la sergente Breau, ses confrères policiers et les préposés aux télécommunications d'urgence qui ont soutenu ces derniers lors de cette intervention. J'offre mes plus sincères condoléances à son conjoint, ses enfants, sa famille et ses collègues», souligne avec tristesse Johanne Beausoleil, directrice générale de la Sûreté du Québec.

«Les membres de la Sûreté du Québec sont actuellement en deuil. Ensemble, nous traverserons cette épreuve et rendrons un hommage solennel à Maureen le temps venu», a pour sa part soutenu Patrice Cardinal, directeur de la Direction des communications et des relations internationales.

Page officielle S.Q. : C'est avec une immense tristesse que nous vous informons du décès de la sergente Maureen Breau dans l'exercice de ses fonctions, hier soir à Louiseville. Une telle épreuve nous rappelle le danger du métier de policier face à des situations extrêmes comme celle à laquelle ont dû faire face la sergente Breau, ses confrères policiers et les préposés aux télécommunications d'urgence qui ont soutenu ces derniers lors de cette intervention. Nous offrons nos plus sincères condoléances à son conjoint, ses enfants, sa famille et ses collègues.

Un deuxième policier a également été blessé, mais sa vie n'est pas en danger, confirme-t-on. La Sûreté du Québec a précisé que l'enquête a été transférée au Bureau des enquêtes indépendantes (BEI), à la suite du décès d'un individu de 35 ans survenu lors de l'intervention policière.

Selon le BEI, vers 20h30, lundi soir, «un duo de policiers se serait déplacé pour procéder à l'arrestation d'un individu concernant des menaces». C'est au moment de la lecture de ses droits que l'individu aurait saisi un couteau pour l'utiliser «en direction des policiers». Il a réussi à atteindre la sergente Breau.

Un autre duo de policiers qui était aussi sur place pour procéder à l'arrestation de l'individu a alors fait feu en sa direction. Ce dernier est décédé.

En fin de soirée lundi, Tony Garneau, le propriétaire de l'immeuble où l'évènement s'est déroulé, ne savait pas encore pourquoi les policiers s'étaient déplacés à l'immeuble en premier lieu. «On a un locataire qui n'est pas reposant au troisième étage. [...] Je sais qu'il a attaqué les policiers et qu'une policière est partie en ambulance», raconte celui qui a reçu des messages texte et des appels de ses locataires aux alentours de 20h30 pour lui signaler la situation.

Tony Garneau, propriétaire de l'immeuble à logements où l'altercation s'est déroulée.

«L'altercation a eu lieu sur trois étages du trottoir en bas jusqu'au troisième étage. C'est pour ça qu'ils veulent tout bloquer pour étudier la scène de crime comme il faut», continue M. Garneau. «Je sais qu'ils ont tiré pas mal de coups de feu au troisième étage parce qu'il y a des trous de balle partout. On ne l'a pas vu nous autres, mais c'est les locataires qui restent au troisième à côté qui nous l'ont dit.»

Le propriétaire confie avoir déjà vécu certaines difficultés avec le locataire impliqué depuis que celui-ci a aménagé, il y a quatre mois. «On a des problèmes avec depuis le premier jour», dit le propriétaire d'emblée.

«Ça n'a pas été long qu'on s'est rendu compte [...] qu'il était bizarre. Il était dans sa tête. Il s'était battu avec un de mes locataires la première journée. Il disait qu'on lui avait volé des chats... la première journée où il est rentré», émet le propriétaire.

À l'heure où il s'est entretenu avec *Le Nouvelliste*, sa priorité était de trouver une place pour ses locataires qui ne pouvaient réintégrer leur logis. Ils ont été évacués le temps que l'enquête se complète.

La Croix-Rouge s'est rendue sur place en fin de soirée pour leur venir en aide. Le maire de Louiseville, Yvon Deshaies, a confirmé qu'ils allaient être relocalisés dans un motel.

«C'est arrêté pour au moins une vingtaine d'heures le temps qu'ils fassent l'enquête. La personne est encore à l'intérieur», mentionnait M. Deshaies en fin de soirée.

Le maire de Louiseville, Yvon Deshaies, était présent pour aider les locataires.

«Tout le monde se prépare, tout le monde est réuni. [...] Les gens vont s'en aller au Motel Normandie sous l'escorte de la Croix-Rouge.»

Cinq enquêteurs du BEI sont chargés d'enquêter sur les circonstances de l'intervention. Le Service de police de la ville de Montréal va appuyer le BEI.

Le BEI demande à quiconque aurait été témoin de cet événement de communiquer avec lui via son site web au www.bei.gouv.qc.ca/nous joindre.

En collaboration avec Amélie Houle et Marie-Eve Lafontaine